Onde de silence, les 68 piquets de Robert Stephan.

La *Mémoire lessivée* de Davy Dujardin. PHOTOS DNA — SOPHIE DUNGLER

Installation modeste et bucolique par Marie-Haude Steyer.

ESCAPADE CULTURELLE Sentier des passeurs du Pays de Salm

Vitrine ouverte sur l'Histoire

Trait d'union entre l'Alsace et la Lorraine, le Sentier des passeurs du pays de Salm est une artère historique de la Deuxième Guerre mondiale. Pour la quatrième année, l'association Hélicoop y a invité une quarantaine d'artistes qui ont matérialisé leurs créations sur les 14 km qui relient Salm à Moussey. L'art à ciel ouvert, sur les traces de l'Histoire.

De la forêt aux chaumes, des prairies aux champs de myrtilles, le Sentier des passeurs du pays de Salm offre une grande diversité de paysages et de panoramas -parfois presque à 360 degrés- sur l'Alsace et les Vosges. Cette ancienne route forestière, construite par les prisonniers russes et polonais pendant la Seconde Guerre mondiale, était dès 1940 une zone de passage entre le territoire du Bas-Rhin, annexé par les Allemands, et les Vosges, occupées par l'armée nazie. Des centaines d'hommes et de femmes ont tenté, aidés par les « passeurs » locaux, de franchir la limite entre zone annexée et occupée, avec le col du Donon - synonyme de liberté- en ligne de mire.

C'est là, sur ce lieu chargé d'histoire et d'émotions, que l'association Hélicoop réitère, tous les deux ans depuis 2006, son exposition d'arts-nature intitulée « Passeurs d'ombres et de lumières ». Chaque année, l'événement prend un peu plus d'ampleur et davantage d'artistes, venus d'horizons géographiques différents, y participent.

Pour valoriser et porter un autre regard sur le patrimoine paysager, les plasticiens sélectionnés au printemps sur appel à projet ont été invités à réaliser leur œuvre sur place, « in situ », en choisissant eux-mêmes le lieu de leur choix sur les 14 km que compte le sentier et à ses abords. Avec ce cahier des charges, en fonction de l'histoire du lieu, de sa symbolique, de la morphologie paysagère et de la sensibilité de chacun, les œuvres se suivent mais ne se ressemblent pas. Matières, techniques, formes, couleurs, tailles sont déclinées tout au long de la promenade. Car une exposition à ciel ouvert et sans contrainte d'espace laisse à l'imagination de l'artiste les pleins pouvoirs...

Il n'y a qu'à voir l'*Abri dérisoire* de Daniel Depoutot pour s'en rendre compte : une énorme structure métallique à franchir, symbolisant le « passage » obligatoire pour arriver sur le sentier. Juste à côté, l'*Arbre à jouer* de l'artiste-plasticien strasbourgeois Pascal Zagari, est une installation imposante et vivante qui, par un système hydrolique naturel, actionne un réseau d'éléments et fait faire un circuit continu à une balle de jeu. Quand l'art se fait ludique et mobile...

Gérard Petitdidier, quant à lui, a rendu hommage à une de ses proches avec *À ma mère*, une valise géante de métal posée sur les chaumes et porteuse de portraits du passé.

Plus au cœur de la forêt, on retrouve *L'ici et l'ailleurs*, de Barbara Leboeuf et Olivier Létang : un travail de titan pour lequel les deux passionnés ont reproduit la topographie du territoire du sentier des passeurs à l'échelle 1/2000e. Une carte repensée en négatif, à l'envers, et creusée à même le sol dans une clairière.

Toujours dans la forêt, vers les ruines de marcaireries, des linges portant des impressions de portraits sont suspendus devant un lit chargé de ronces : c'est la *Mémoire lessivée* de Davy Dujardin. Les artefacts du quotidien ramènent le visiteur aux occupations successives du lieu ; c'est là une scène à la symbolique forte, sur un terrain où l'empreinte du passé est plus que marquée.

Autre œuvre émouvante, celle de Marie-Haude Steyer. Son *Installation modeste et bucolique* est un appel à la méditation, à l'introspection. Idem pour cette *Onde de silence* de Robert Stephan, qui compte 68 piquets - le nombre d'années qui nous sépare de 1944 - et porte le poids du passé et de son histoire familiale.

Collectif d'artistes de toutes natures, Hélicoop voulait, en mettant en place la première édition de l'exposition du Sentier des passeurs, créer un événement fédérateur pour le territoire. Il y a deux ans, lors de la précédente édition, la fréquentation du sentier, -sachant qu'il n'est pas obligatoire de le faire en entier-, était estimée à 2 500 visiteurs. Le pari semble gagné. ■

SOPHIE DUNGLER

» « Passeurs d'ombres et de lumières », en accès libre et visible jusqu'au 29 septembre. Départ du sentier à Moussey, à Salm, ou depuis le siège de l'association Hélicoop, 13 rue de la Parrière, 88210 La Saulcy. ✆ 03 29 41 00 56
@ www.sentiers-des-passeurs.fr
@ www.helicoop.fr

À 933 mètres d'altitude, à la Haute Loge, les éoliennes de Valentin Malatre surplombent un panorama à presque 360 degrés.

Créer et jouer avec la nature

À l'instar de jeunes adolescents de Nancy qui ont récemment participé à un atelier d'une semaine autour de « L'Arbre à jouer » de l'artiste-plasticien Pascal Zagari, petits et grands peuvent assister tout au long de l'été aux ateliers participatifs proposés par Hélicoop. Hebdomadaires, en journée ou en demi-journée, ils se déroulent en extérieur, directement sur le sentier.

L'atelier « arts/nature » (le 10 août) s'intéressera à la création d'une œuvre « in situ » dans la nature, en prenant en compte l'environnement, sa morphologie et son histoire propre.

L'imprimerie artisanale (17, 24 et 31 août) sera l'occasion pour les participants de réaliser un carnet de bord de l'exposition grâce à la technique de la sérigraphie.

L'arbre à jouer du Strasbourgeois Pascal Zagari.

« À ma mère », par Gérard Petitdidier.

LES TÉMOINS DU MÉMORIAL D'ALSACE-MOSELLE

En annexe du sentier des Passeurs, le Mémorial de l'Alsace-Moselle de Schirmeck propose « Portraits », un recueil de photos, œuvres d'arts et témoignages autour de la mémoire collective des deux vallées de la Bruche et du Rabodeau. Pendant deux ans, Pierre Rich, président d'Hélicoop et photographe de métier, a rencontré des personnes âgées pour recueillir leurs impressions sur leur enfance, la guerre, les métiers et le monde d'aujourd'hui. Cécile Huet, directrice de l'association bas-rhinoise 01Studio, s'est occupée de la création sonore. Des sculptures de François Klein complètent l'exposition, à voir jusqu'au 30 septembre.

« Portraits », une installation sur la mémoire collective, de Schirmeck à Senones.